



Louis Bousquet, frère de Pierre, rentre de la foire où il a acheté des brebis. (photo: Causse de Nizas)

Pierre BOUSQUET est né à CAUX le 3 juin 1904

Adolescent il est employé à PARIS par les Chemins de Fer. Le soir, pour « *mettre du beurre dans les épinards* » il travaille chez un boucher.

Il rentre à CAUX vers 1932 pour épouser une roujanaise Marie-Jeanne ROQUES.

Ils ont deux fils, Henri et Alain, nés respectivement en 1934 et 1936.

La famille va habiter à CAUX et ouvre une boucherie au n° 2 rue Général Causse, pendant un an ou deux.

Ensuite, Pierre crée une nouvelle boucherie au 23 boulevard du Puits Allier vers 1935.

Pierre a un frère Louis qui vit avec eux. Celui-ci s'occupe exclusivement du troupeau de moutons (une centaine) qu'il fait paître sur le causse.

Tous les matins Louis prélève une bête du troupeau et va l'égorger sur le planol de la rue Aristide Briand (n° 12-14) où la famille possède une remise.

La viande est vendue dans la journée.

Pierre, mobilisé pour le deuxième conflit mondial, sera retenu prisonnier de longues années.

Son frère Louis devient le berger mandaté par la mairie pour garder le troupeau communal.

Il aide également sa belle-soeur à la boucherie en l'absence de son frère.

Pendant la guerre 39-45, tous les animaux sont abattus chez RAUSA (boucher) à ROUJAN.

Louis fait alors le trajet Roujan - Caux, aidé par André MARCO (père de Georgette MILLAN), avec des seaux remplis du sang des animaux pour le vendre aux ménagères.

Les caussinardes attendaient impatientement Louis pour confectionner du « sanquet », sorte d'omelette sans œufs faite avec du sang, du vinaigre, des herbes et de la mie de pain.



Bergerie - Causse de Caux



De retour de la guerre, Pierre aidé de Louis et du maçon SORIANO, entreprennent la construction d'une bergerie avec des pierres de basalte retirées du sol extrêmement aride et caillouteux, sur le causse, afin de loger les moutons. Cette bergerie servira également d'abattoir.

Au début des années 50 les fils, Henri puis Alain, viennent à leur tour travailler avec leurs parents.

La famille achète une bétailière et sillonne l'Aveyron (Nauccelle, Réquista) et le Tarn à la recherche de bovins et de porcs. Ces animaux sont tués ensuite dans l'abattoir familial, avec leurs propres moutons.

L'abattoir ferme dès que celui de PEZENAS entre en activité.



Une fois par an ils se rendent en Limousin pour acquérir un gros bœuf de concours pour la fête des Rameaux. Ce bœuf est promené dans le village et exhibé à la population. Les enfants suivent le cortège et s'amuse à couper les rubans et autres trophées accrochés aux cornes. Le dimanche suivant, pour Pâques, cet animal se retrouvait dans les assiettes des caussinards sous forme de rôti ou de daube.



Vers 1969 Pierre et Marie-Jeanne stoppent leur activité.

Louis décède en 1968, Marie-Jeanne en 1990 et Pierre en 1991.

Les fils continuent le métier de boucher et viennent alors s'installer sur la place de la république, avant de prendre leur retraite en 2005.

Henri décède en 2007. Alain est à la retraite et vit à Fontès.

La boucherie change alors de propriétaire et devient le commerce « Daniélou » toujours en activité à ce jour.

Propos recueillis auprès d'Alain BOUSQUET.

Photos communiquées par Mr BISAILLON

